

Le bassin de Genève se prêterait-il à une étude des varves glaciaires ?

Autor(en): **Paréjas, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **11 (1929)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

voit que le rendement vrai sera de 100 gr d'ozone au kilowatt-heure et le rendement correspondant de l'énergie d'environ 8 %.

A la température de l'air liquide les rendements apparents s'élèvent respectivement à 30 gr au kilovolt-ampère-heure et à 3 %. Le facteur de puissance varie un peu et se trouve tantôt légèrement plus fort, tantôt plus faible qu'à la température ordinaire, si bien que le rendement vrai atteint 250 gr au kilowatt-heure, ce qui correspond à un rendement énergétique de 20,4 %. Nous ajouterons que plusieurs essais ont même donné un rendement vrai de 270 gr (22 %). C'est, à notre connaissance, le plus fort rendement obtenu à ce jour.

Les appareils industriels de production de l'ozone ont dans les conditions normales un rendement supérieur à nos effluveurs de laboratoire. Nous sommes en droit d'espérer que l'amélioration apportée par l'emploi de basses températures sera la même que celle que nous avons constatée au laboratoire. Le prix de revient de l'oxygène actif obtenu ainsi par la décharge électrique est peu élevé au rendement de 30 % sur lequel on peut compter.

Séance du 5 décembre 1929.

Pas de communications scientifiques.

Séance du 19 décembre 1929.

Ed. Paréjas. — *Le bassin de Genève se prêterait-il à une étude des varves glaciaires ?*

Les admirables études des varves suédoises dues à de Geer¹ et à ses collaborateurs ont permis de dater d'une façon absolue les phases de retrait de la dernière glaciation scandinave pendant une durée de 9500 ans puis de déterminer la longueur des temps post-glaciaires. Ceux-ci ont débuté il y a 8700 ans environ par la dislocation de la calotte glaciaire nordique en deux lobes.

¹ G DE GEER, *A Geochronology of the last 12000 years*. Congrès géol. intern. XI^e session, Stockholm, 1910. Comptes rendus, vol. I, p. 241-258, Stockholm, 1912.

Id., *Schwankungen der Sonnenstrahlungszeit 18 000 Jahren*. Geolog. Rundschau; Bd. XVIII, 1927, p. 417-454.

Dans ces dernières années, l'école suédoise a cherché et a réussi à synchroniser les phases de retrait des derniers glaciers scandinaves avec celles, contemporaines, du Canada, des Etats-Unis et de l'Argentine.

Il faut constater que le domaine alpin est resté jusqu'ici en dehors de ces parallélismes à grande distance. Or nous pensons que le bassin glaciaire et lacustre de Genève se prêterait à une étude des varves et pourrait servir de point de départ pour un essai de synchronisation des phases de retrait du glacier du Rhône wurmien avec les dernières fluctuations des glaces en Suède. Les varves glaciaires du bassin de Genève sont déjà signalées par Alphonse Favre qui les considérait toutefois comme le résultat de la décantation des eaux glaciaires dans des bassins restreints. Elles affleurent en de nombreux points.

Le fond du Petit Lac conviendrait parfaitement à ces recherches car un sondage qui atteindrait la dernière moraine de fond recueillerait théoriquement toutes les varves déposées depuis l'époque où le glacier en recul a quitté nos parages jusqu'à nos jours. La courbe des varves, une fois établie, pourrait être synchronisée avec celles de de Geer ¹ et d'Antevs ².

Il est permis d'attendre beaucoup de ces recherches toutes nouvelles. Une étude même localisée à la région de Genève serait utile aux travaux de ce genre qui ne manqueront pas d'être entrepris dans les autres bassins glaciaires du Plateau suisse.

Georges Tiercy. — *De quatre courbes « moyennes » relatives aux Céphéides (avec 4 fig.).*

J'ai publié dernièrement ³ une étude sur un groupe de huit Céphéides, dans laquelle j'ai proposé quelques courbes reliant entre eux les résultats numériques trouvés respectivement pour chacune des huit étoiles. Le but de ces courbes est de donner rapidement quelques renseignements, au moins approchés, sur de nouvelles Céphéides.

¹ *Loc. cit.*

² ANTEVS, E., *The recession of the last ice sheet in New England.* Amer geogr Soc. Research Series n° 11. New-York, 1922.

³ Publ. de l'Observatoire de Genève, fasc. 8; Archives, 5 (11), p. 197.